

Bilan global de la démarche E3D

(Etablissement en Démarche de Développement Durable)

Lycée Arthur VAROQUAUX TOMBLAINE (54)

Année scolaire 2010-2011

Juliette Desnoues, Laurent Litzenburger, Emmanuelle Refait, Pierre-Jean Thomas

Des projets sont réalisés en classe durant l'année scolaire ; deux exemples sont présentés :

- « Le luxe ou la nécessité : nos pratiques alimentaires sont-elles compatibles avec le Développement Durable ? »
- « La gestion des déchets au lycée : débattre, décider, agir »

(cf. bilans joints)

A côté de ces projets l'établissement a souhaité relancer la dynamique de projet autour du projet d'Agenda 21 scolaire initié par la Région Lorraine durant les deux années précédentes. Cette volonté rassemblait les lycées Jean Hanzelet (Pont-à-Mousson), Jeanne d'Arc (Nancy), Emmanuel Héré (Laxou) et Arthur Varoquaux (Tomblaine).

Ces établissements font partie de la première vague d'établissements entrés en démarche Agenda 21 (= *programme d'actions de développement durable pour le XXI^e siècle*), initiée par la région Lorraine en 2008-2009. Les divers établissements impliqués dans cette démarche en sont à des stades divers d'avancement de la réflexion et des actions, mais tous partagent le fait d'avoir achevé le « parcours accompagné » par le cabinet d'audit missionné par la région pour animer l'Agenda 21, selon le calendrier suivant :

1/ 2008-2009 : 16 lycées de la région s'impliquent dans la démarche Agenda 21, qui prend la forme d'un audit, réalisé durant une année, avec l'assistance d'un cabinet spécialisé ;

2/ 2009-2010 : Rédaction de plans d'actions articulant approches pédagogiques et démarches de gestion ;

3/ 2010-2011 : Financement (théorique) des projets, évaluation (théorique) des actions, révision (théorique) du plan d'action, puis lancement de nouvelles initiatives.

Le bilan de cette démarche « technique » d'accompagnement est partagé par les quatre établissements ayant échangé. L'ensemble de ces établissements se retrouve pour le moment dans une impasse : après avoir initié une démarche particulièrement longue et lourde (audit, puis rédaction d'un plan d'actions par les équipes pédagogiques et les élèves), la finalisation et/ou la concrétisation des actions reste pour le moment en panne. Le temps scolaire et le calendrier de la Région s'articulent mal pour envisager une concrétisation rapide des projets envisagés, ce qui conduit à miner les bonnes volontés.

Il est toujours possible d'avancer, d'un point de vue pédagogique, que ces difficultés reflètent celles qui se rencontrent en dehors de l'établissement lorsqu'il s'agit de rendre concret les projets liés au Développement Durable. Cela se tient, évidemment, mais la pertinence de la démarche reposait justement sur une concrétisation posée comme préalable à la réflexion, *a contrario* des démarches habituellement entreprises à l'initiative des équipes pédagogiques.

Les diverses expériences relatées par les représentants des établissements vont toutes dans le même sens :

	Lycée Héré (Laxou)	Lycée Jeanne d'Arc (Nancy)	Lycée Hanzelet (Pont à Mousson)	Lycée Varoquaux (Tomblaine)
Démarrage	- difficile en ce qui concerne l'implication des élèves - audit effectué	- audit réalisé	- audit réalisé	- audit réalisé
Projets/actions	- plan d'actions en cours de réflexion et d'élaboration	- projets réalisés, micro-financements obtenus dans le cadre de l'ECOPASS, mais pas de l'Agenda 21 - projets pédagogiques nombreux et vivants	- projets lancés dans le cadre des disciplines, démarche Agenda 21 plus difficilement mobilisatrice dans le contexte des réformes et de la vie de l'établissement	- projets pédagogiques nombreux et variés - plan d'actions réfléchi et rédigé par les élèves, en classe, en groupes, etc.
Année scolaire 2010-2011	- Mobilisation difficile de l'équipe éducative autour du projet cette année, faute de dynamique, les préoccupations principales concernent les réformes	- Actuellement, pas de relance de la démarche, manque de vision globale pour concrétiser la démarche	- actuellement en attente d'un calendrier de la Région	- Actuellement en attente d'un calendrier de la Région

Alors qu'une « aide » - pas nécessairement sous une forme financière, mais peut-être surtout par le biais d'une expertise – était attendue par les divers établissements, la démarche n'a débouché que sur la réalisation d'un audit et d'un plan d'actions. L'audit n'est évidemment pas inutile en lui-même, puisqu'il constitue une vue synthétique particulièrement complète de la vie des établissements à tous niveaux. Toutefois, ce n'est qu'un outil, qui reste plutôt inutile pour le moment.

Les établissements, dans leurs échanges, proposèrent malgré tout, pour relancer une dynamique autour de cette démarche, l'organisation d'un forum Agenda 21, vers la fin du mois d'avril 2011, sur une demi-journée. Les modalités étaient très simples : chaque établissement qui le souhaite devait accueillir une délégation d'un autre établissement du bassin, envoyant en retour sa propre délégation dans l'établissement en question (ou dans un autre). Après une conférence (chaque établissement avait à charge de chercher un conférencier, en adéquation avec son entrée spécifique dans la démarche de développement durable), quelques représentants d'élèves (délégués ? éco-délégués ? représentants CVL ?) des divers établissements devaient se rencontrer pour échanger sur un projet ou une action ayant porté ses fruits, ou encore afin de mutualiser des idées réalisables dans leurs établissements (idées qui ne passent pas nécessairement par le biais d'un financement, par exemple sur la mobilité). Dans le même temps, les membres des équipes pédagogiques pouvaient échanger sur des thèmes proches ou voisins, selon les envies et/ou les besoins des équipes. La présence de représentants de la Région, voire de partenaires privés, était envisagée comme souhaitable. L'organisation de la journée devait se faire de la façon la plus simple, selon les disponibilités des établissements (la date précise restait à fixer), selon le temps, les moyens et l'envie des équipes (organisation matérielle, qui fait quoi, etc.). L'idée était avant tout d'échanger, même par petites équipes élèves/adultes, pas forcément d'initier une nouvelle usine à GES (gaz à effet de serre) ... Les échanges entre établissements se firent par mail, au fur et à mesure de l'avancement de la réflexion de chacun.

Au final, ce forum n'a pas encore vu le jour. Les diverses réformes des programmes, associées aux évolutions propres à chaque établissement, expliquent cet abandon temporaire. La motivation, dans les établissements, reste néanmoins toujours d'actualité.